



Le désert allégorique chez Antoine de Saint-Exupéry

WANG Mu^{1,*}

¹Lecture, School of France, Guangdong University of Foreign Studies, Guangdong, China

*Corresponding author.
 Email: Joliefanny@163.com

Received 14 September 2011; accepted 29 November 2011

Abstract

The endless golden desert, to Saint-Exupéry, is more than a background of his physical experience but a door to a mental world where the dimension of time is eliminated and where the sharp comparisons are highlighted: narrowness and broadness, poverty and wealth, tranquility and noisiness, etc. Under the disguise of the bare surface are buried treasures and springs in the deep desert. It is a metaphor inspiring people to have an in-depth understanding of their own inner mind where real hopes and fortune can be found.

Key words: Desert; Human

Résumé

Chez Antoine de Saint-Exupéry, L'immensité des sables d'or ne se limite pas au décor de ses expériences réelles, elle ressemble à une porte ouverte qui révèle au pilote un monde spiritualisé. Il est intemporel en revêtant les contrastes remarquables: clos et étendu; stérile et riche; silencieux et animé; sous l'écorce dénué se cachent les trésors et la fontaine. Le désert plein de sens allégoriques débouche sur une prise de conscience, de la vraie richesse, de l'espoir et de l'homme lui-même.

Mot clé: Désert; Saint-Exupéry; Homme

WANG Mu (2011). Le désert allégorique chez Antoine de Saint-Exupéry. *Studies in Literature and Language*, 3(3),

187-191. Available from: URL: <http://www.cscanada.net/index.php/sll/article/view/j.sll.1923156320110303.117>
 DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/j.sll.1923156320110303.117>

Saint-Exupéry crée ses œuvres sur la base de ses propres expériences. Cependant, son style réaliste n'exclut pas la profondeur de ses livres dont le contexte réel revêt de signification impénétrable. Comme Hemingway dit que le roman ressemble à iceberg dont un huitième émerge au-dessus de l'eau et sept huitième se cache au-dessous. Les sens profonds derrière les images superficielles seront saisis par les lecteurs eux-mêmes.

Dès sa première mission au Maroc, jusqu'à sa période de prospérité de sa carrière chez Latécoère et à la Compagnie Aéropostale, Saint-Exupéry fréquente le désert et même y vit dans ce coin du monde pour accomplir son devoir. Ses expériences concernant cet endroit désertique exerce une grande influence sur son écriture. Dans ses œuvres de style autobiographique, où les personnages se créent d'après les modèles réels de ses camarades et du pilote lui-même, le désert apparaît de temps en temps, tantôt comme un décor réel des histoires; tantôt en qualité d'espace intemporel spiritualisé. Comparé avec les autres éléments naturels de réalité, il semble aussi authentique qu'imaginaire, revêtant des significations allégoriques.

«J'ai vécu trois années dans le Sahara. J'ai rêvé, moi, aussi, après tant d'autres, sur sa magie. Quiconque a connu la vie saharienne où tout, en apparence, n'est que solitude et dénuement, pleure cependant ces années-là comme les plus belles qu'il ait vécues. Les mots nostalgie du sable, nostalgie de la solitude, nostalgie de l'espace ne sont que formules littéraires, et n'expliquent rien. Or voici que, pour la première fois, à bord d'un paquebot grouillant de passagers entassés les uns sur les autres, il me semblait

²Antoine de Saint-Exupéry (1994). *Œuvres Complètes*, Tome II, *Lettre à un Otage* (p.92).

comprendre le désert.»²

Le désert chez Saint-Exupéry, accentue les contrastes entre l'uniformité du sable et le mouvement des saisons ailleurs, entre la brûlure du soleil et la fraîcheur du soir; entre le silence et l'animation; entre la solitude et la nostalgie; entre la méditation et l'action; entre la réalité et l'imagination. Le moindre détail prend une dimension extraordinaire comme le moindre bruit retentit dans le silence, par exemple, trois feuilles vertes dans le jardin du gouverneur sont considérées comme des bijoux. Avant d'y entrer, le pilote conçoit des images exotiques sur le désert, comme les cocotiers, les filles voilées, les rezzous dissidents, l'immensité des sables d'or etc. Pourtant, à son arrivée dans le désert, Saint-Exupéry éprouve la solitude, le dénuement, la nostalgie, et à la fois, il commence à connaître, comprendre et aimer cette terre friche abritant les vraies richesses.

Premièrement, le désert représente la grande nature insoumise et primitive. D'une part, dans *Terre des Hommes*, l'auteur nous raconte son expérience d'être perdu au centre du désert et il est enfin sauvé heureusement par les Bédouins. Le désert y représente la grande nature insoumise. Les dunes de sable en mouvements et la tempête de sable qui arrive fréquemment effacent sans arrêt les traces des hommes. Dans ce monde de sables, les Bédouins symbolisent l'existence tenace comme le puits caché dans le désert. La grande nature est inséparable de l'homme. Et tous les deux coexistent pour construire notre monde.

D'une autre part, dans cet environnement primitif, n'étant pas dérangé par les hommes, on peut recevoir les signes venus de la grande nature, par exemple, la libellule peut prévenir l'arrivée de la tempête. La vie y est naturelle, elle s'engendre et se développe imperceptiblement. Quand le pilote entre dans le désert, les paysages désertiques lui donne des impressions profondes: «La mer, le ciel, le sable se confondent. C'est un paysage désert de l'époque primaire. Quelquefois un oiseau de mer pousse un cri aigre et l'on s'étonne de cette trace de vie.»³

Deuxièmement, après l'imagination d'exotisme optimiste, Saint-Exupéry, éprouvé de la nostalgie, découvre le dénuement, le danger, la solitude et la monotonie du désert. Tout d'abord, dans ses œuvres, il ne recherche pas le pittoresque et emploie le vocabulaire descriptif se limite à quelques mots: **sable, silence, vent, étoiles, clair de lune** etc. En 1926, Saint-Exupéry est envoyé à Cap-Juby, en Mauritanie. C'est une escale stratégique sur la ligne du courrier Toulouse-Dakar. La vie à Cap-Juby est rythmée par l'arrivée du bateau une fois par mois et le passage du courrier. Il trouve tant de charme du silence, mais il se plaint quelquefois de

la vie monotone et modeste Il raconte à sa mère la vie extrêmement modeste et ses sentiments déprimants :

«**Quelle vie de moine je mène!** Dans le coin le plus perdu de toute l'Afrique, en plein Sahara espagnol. Un fort sur la plage, notre **baraque** qui s'y adosse et plus rien pendant des centaines de kilomètres et des centaines!... **C'est un dépouillement total.** Un lit fait d'une planche et d'une paillasse maigre, une cuvette, un pot à eau. J'oublie les bibelots: la machine à écrire et les papiers de l'aéroplice! Une chambre de monastère.»⁴

Ensuite, les devoirs des pilotes sont d'essayer des avions, transporter les courriers, explorer la ligne et de sauver les naufragés. Pendant les missions, la tempête de sable se déclenche de temps en temps; le vent d'ouest sèche le sang dans le corps; les cartouches des Maures menacent la sécurité des pilotes; et il leur arrive de tomber au centre du désert soit dans la situation dépourvue d'eau; soit dans le domaine des Maures dissidents. Pour ceux qui y entrent, c'est un lieu plein d'imprévisibilité et de menaces.

En résumé, c'est un lieu stérile, isolé, monotone et dangereux. On n'y voit que des dunes l'une après l'autre et on y mène une vie dangereuse et aventurière dans la condition extrêmement modeste. Le château de Saint-Maurice, le pays natal, le parc d'enfance semblent si loin qu'ils suscitent plus de nostalgies chez le pilote. La vie du désert n'est pas toujours monotone, malgré les conditions de vie extrêmement modestes, l'auteur se réjouit d'une vie paisible. Le pilote connaît aussi des aventures intéressantes comme la chasse des lions. Il sert de diplomate dans la terre dissidente. Il donne du chocolat chaque jour à une nichée de petits Arabes malins et charmants. Le marabout vient tous les jours lui donner une leçon d'arabe. Et les chefs maures l'invitent à prendre du thé sous la tente. Le désert du Sahara, lieu de solitude, lieu lourd de menaces est la source de méditation sur soi, il fascine Saint-Exupéry et ses camarades. Quand il quitte le désert, il éprouve une autre nostalgie pour cette terre pleine de poésie dans ses souvenirs.

Troisièmement, le désert, séparé de la société moderne, est le paradis qui n'est pas souillé par la civilisation humaine, comme celui dans *Le Petit Prince*. Pour le pilote, le désert est l'essentiel de cette planète, la société humaine n'est qu'un hasard. Loin de la civilisation moderne, il est un endroit de repos et de méditation.

À la compagnie Lacotère, Saint-Exupéry assure les courriers de la ligne Toulouse-Casanblanca, son premier vol vers l'Afrique, effectué avec le pilote Riguelle, se termine sur les sables du désert. Attentif aux mille bruits du désert, il passe une nuit à la belle étoile. Il passe trois années dans le Sahara où il y a très peu de monde.

³Antoine de Saint-Exupéry (1994), *Œuvres Complètes*, Tome I, *Lettres à sa mère* (p.766).

⁴Antoine de Saint-Exupéry (1994), *Œuvres Complètes*, Tome I, *Lettres à sa mère* (p.764).

«Dakar, Port-Etienne, Cap Juby, Casablanca, les 3 000 kilomètres de côtes n'ont pas la densité de 20 mètres carrés à Fribourg ou de ce salon des Portes.»⁵ Océan d'un côté et le désert de l'autre, entouré de tribus plus ou moins pacifistes, pourtant, Saint-Exupéry est heureux loin des vanités du monde.

Dans les sables, l'eau est la source de vie plus précieuse que tous les biens matériels. On y sent le dénuement de vie et celui de tout. Le désert fascine le pilote et ses camarades. Parce qu'ici, l'homme est tout à fait libre. Les biens matériels n'y sont pas importants. Les enfants qui mendient de l'eau au lieu de l'argent. L'eau donne la vie aux hommes dans le désert. «L'eau qui vaut son poids d'or, l'eau dont la moindre goutte tire du sable l'étincelle verte d'un brin d'herbe. S'il a plu quelque part, un grand exode anime le Sahara. Les tribus montent vers l'herbe qui poussera trois cents kilomètres plus loin...»⁶ Ici, existe-t-il la vraie richesse sous l'apparence de dénuement. Dans la société humaine, il y a trop de choses qui nous perturbent, néanmoins, dans le désert, même une herbe ou une goutte de rosée fait battre nos cœurs. Ici, nous sommes plus sensibles pour la vie, nous avons la pitié de la vie fragile. Dépourvu de toutes les jouissances de la civilisation moderne, l'homme devient plus généreux et plus pur.

De plus, c'est un endroit différent du monde l'extérieur. Le désert est un lieu de méditation, sans les ennuis du monde de la civilisation moderne, il nous offre un lieu où l'on peut réfléchir sur les problèmes tranquillement. C'est dans les sables d'or que le petit prince se rend compte de l'apprivoisement avec l'aide du renard; c'est aussi dans le désert que le cheikh berbère révèle au prince les vérités de la vie dans *Citadelle*; c'est encore dans l'immensité et le dénuement des sables, en cas déprimant, souffert de la vie monotone, modeste et dangereux, les pilotes découvrent les vraies richesses et la valeur de la vie.

Quatrième, quand le pilote entre vraiment dans cette terre friche, il commence à connaître un autre aspect du désert. Il s'agit de l'oasis, l'empire créé par les hommes dans l'immensité des sables. Comme le puits caché dans l'immensité des sables, la vie du désert embellit cette terre isolée. Le désert sert d'un symbole représentatif de la nature humanisée. Les sables immenses cachent la prospérité et l'animation de la vie. Mais si l'on entre dans cet endroit mystérieux, on peut découvrir l'aspect multicolore du désert. La caravane traverse le désert en laissant les traces de vie; les animaux, les plantes vivant aussi sur la terre désertique, par exemple, le fennec qui a la sagesse humaine par le besoin de vivre dans le dénuement.

D'abord, c'est une terre où vivent les tribus pleines d'animation. Dans *Terre des Hommes*, l'auteur nous raconte la vie des hommes qui vivent dans le désert. Pour eux, c'est un lieu plein de passion, d'amour, de haine, d'émotions diverses, un lieu où il se combat et se réjouit de la vie. La force et le charme du désert viennent de ce que l'homme y projette d'émotion, de passion, d'imagination. Dans *Terre des Hommes*, l'auteur nous décrit l'empire humain dans cet espace stérile. C'est aussi un monde plein d'histoires des hommes: un vieux sergent accueille l'équipage échoué près du fortin; une visite chez le gouverneur du fort; la légende du capitaine Bonnafous; un esclave insoumis Bark qui cherche à retrouver sa liberté et sa dignité. Toutes ces histoires témoignent la prospérité et l'humanisation du désert.

Ensuite, les gens arrivent et laissent leurs traces pour transfigurer le désert. Le désert n'est que d'abord que vide et que silence, parce qu'il n'aime pas le passager. Si nous ne connaissons pas dans ses traditions, dans ses coutumes, il nous paraît désert et silence. Puis un jour, à l'arrivée de l'homme, le désert se transfigure: «Les sables sont d'abord déserts, puis vient le jour où craignant l'approche d'un rezzou, nous y lisons les plis du grand manteau dont il s'enveloppe. Le rezzou aussi transfigure les sables.»⁷ Les pilotes arrivent aussi dans les sables. Pour eux, c'est aussi un endroit insoumis où ils rencontrent souvent les dangers. Cependant, toute la solitude, la monotonie, les dangers évoquent aux pilotes la nostalgie pour le désert et après y être vraiment entrés. Dans sa lettre à son ami Jean Escot, il raconte son expérience d'avoir écrasé dans les dunes au milieu de Sahara, cela lui arrive maintes fois dans sa vie, ce genre d'aventures. Il semble préférer cette sorte de vie aventureuse pour témoigner sa jeunesse.

Par ailleurs, en comparaison avec la société humaine avec les bonnes conditions matérielles, mais morne, enfermée, c'est une friche vivante où on s'échange, on crée, et on a un plus grand espace d'imagination. Combiné à l'expédition en dissidence, le désert peut être utile pour la ligne. Par exemple, en gardant le poste à Cap-Jury, le pilote assure le transport du courrier entre Toulouse, Casablanca et Dakar.

Cinquièmement, comme les modèles péjoratifs de la nature humanisée, qui expriment la désorientation, l'inconscience, et corrosion, la société humaine se réfracte de temps en temps sur le désert.

D'abord, les villes dans le désert, pour l'auteur, ne sont pas les vraies oasis qui résident plutôt dans l'immensité des sables et pleines de l'animation des hommes. Pour Saint-Exupéry, qui a connu lui-même la vie du désert, dans la plupart du temps, les villes aux confins du désert

⁵Antoine de Saint-Exupéry (1994), *Œuvres Complètes*, Tome I, *Lettres à sa mère* (p.768).

⁶Antoine de Saint-Exupéry (1994), *Œuvres Complètes*, Tome I, *Lettres à sa mère* (p.222).

⁷Antoine de Saint-Exupéry (1994), *Œuvres Complètes*, Tome I, *Lettres à sa mère* (p.215).

ne montre que les aspects bruyants, malsains, étouffants et désordonnés. Dans ses descriptions des villes du désert, nous pouvons trouver souvent les mots comme «décevant», «humide», «grouillant» etc. Il appelle même Saint-Louis-du-Sénégal la poubelle. Peut-être, s'agit-il de fausses impressions, ou au moins des impressions partielles. Cependant, nous pouvons s'y rendre compte du refus obstiné de la civilisation moderne par l'auteur.

Ensuite, le désert, même isolé dans le coin du monde, n'évite pas les conflits et la guerre. Les nations dissidentes et les envahissants, les tribus différents à l'intérieur du désert; et les étrangers causent les troubles sur la terre stérile pour monter les comédies et les tragédies humaines sur la terre désertique. En réalité, à l'époque de Saint-Exupéry, La France et l'Espagne sont en concurrence pour le contrôle du Sahara occidental. Les pilotes en mission sont menacés par les Espagnols et aussi les Maures. Pour explorer la ligne, le pilote joue aussi le rôle de diplomate. Il veut surmonter l'hostilité par sa tolérance et sa sympathie. Donc, les confusions de la société humaine ne s'esquiver pas du désert.

Enfin, chez l'auteur, le désert est un monde intégral, dont les fragments servent d'images récurrentes de la société humaine, par exemple, l'immensité des sables où habitent les sujets de l'empire berbère dans *Citadelle* conçue par l'auteur, et en réalité, le centre du désert de *Terre des Hommes*, auquel le pilote et son collègue souffrent de la soif et cherchent à survivre. En 1935, Saint-Exupéry participe à une série de raids organisée par l'Air France. Au cours du vol de Paris à Saïgon, l'avion heurte le sommet d'un plateau et s'écrase. Saint-Exupéry et Prévot s'en sortent mais ils sont perdus dans le désert libyen. Après trois jours, ils pensent que leur dernière heure vient, en mourant de soif et perdant les forces. Enfin, le miracle a lieu : ils croisent une caravane de Bédouins. Cet expérience est évoquée dans le chapitre «au centre du désert» dans *Terre des Hommes*. Ayant marché dans le désert en épuisant leurs provisions, les sables leur paraissent étranges. Les couleurs des paysages se limitent au noir et gris. Aux yeux du pilote, le désert est composé de métal et de fer, c'est le contraire de la vie. Cependant, il s'agit de l'image de la condition de l'homme perdu dans un monde qui lui semble absurde. De plus, les mots «tombé»et «enfermé» expriment bien cette angoisse. L'homme est perdu dans ce monde métal: «Le sol est composé de sable entièrement recouvert d'une seule couche de cailloux brillants et noirs. On dirait des écailles de métal, et tous les dômes qui nous entourent brillent comme des armures. Nous sommes tombés dans un monde minéral. Nous sommes enfermés dans un paysage de fer.»⁸ Chez Saint-Exupéry, d'une part, la société

humaine pleine de soucis divers, est déjà devenue le désert inhabitable; d'une autre part, le monde spirituel des hommes modernes dégénère en désert, car la civilisation moderne les mécanise, les numérise les hommes, et les empêchent de voir l'essentiel de la vie. Ainsi, la société humaine se réfracte sur le désert d'une couleur de métal.

Sixièmement, parfois, le désert symbolise l'homme lui-même. Au cours d'un voyage, Saint-Exupéry, Guillaumet et Riguelle, tous les trois sont échoués auprès de Nouakchott. Là, rencontrent-ils un sergent qui garde le fortin au fond des sables, qui leur raconte ses sentiments pour le désert :

«Le Sahara pour toi, sergent? C'était un Dieu perpétuellement en marche vers toi. C'était aussi la douceur d'une cousine blonde derrière cinq mille kilomètres de sable. Le désert pour nous? C'était ce qui naissait en nous. Ce que nous apprenions sur nous-mêmes. Nous aussi, cette nuit-là, nous étions amoureux d'une cousine et d'un capitaine...»⁹

Donc, chez Saint-Exupéry, la nature est conférée la nature humaine ainsi que la nature de dieu. La nature, l'homme et les dieux se fondent ensemble car il existe l'essentiel commun sur les trois: la beauté de la vie. Le pilote est intimement persuadé depuis toujours qu'il existe un puits qui embellit le désert et qui est caché quelque part. Le puits lui évoque de beaux souvenirs et des imaginations fantastiques, comme l'ancienne maison où les trésors sont enfouis. Ayant la ferveur pour le Sahara, Saint-Exupéry libérée de contraintes matérielles, y découvre la vraie richesse, qui réside sur l'homme lui-même, mais plutôt dans ses esprits. Il s'agit la conviction de la vie.

D'ailleurs, le désert est un lieu clos, et à la fois, il montre l'immensité et l'infiniment. D'une part, on y forme une civilisation close qui n'est pas acceptée dans une autre culture. Les Maures pleurent à la vue d'un arbre, mais ils sont orgueilleux. Loin de la civilisation moderne, les hommes se luttent pour protéger les conventions. D'une autre part, le désert n'appartient à une seule nation. Il exclut les frontières, les confins et les écarts. Il nous montre la générosité et la tolérance. Donc, à travers les impressions contradictoires, nous pouvons connaître les réserves, les préjugés, les restrictions ainsi que l'altruisme, l'endurance, et l'amour du monde intérieur de l'homme.

En somme, le désert est signifiant pour Saint-Exupéry.

«Tel est le désert. Un Coran, qui n'est qu'une règle de jeu, en change le sable en Empire. Au fond d'un Sahara qui serait vide, se joue une pièce secrète, qui remue les passions des hommes. La vraie vie du désert n'est pas faite d'exodes de tribus à la recherche d'une herbe à paître, mais du jeu qui s'y joue encore. Quelle différence

⁸Antoine de Saint-Exupéry (1994). *Œuvres Complètes*, Tome I, *Lettres à sa mère* (p.247).

⁹Antoine de Saint-Exupéry (1994). *Œuvres Complètes*, Tome I, *Lettres à sa mère* (p.217).

de matière entre le sable soumis et l'autre! Tel est le désert.»

BIBLIOGRAPHIE

Antoine de Saint-Exupéry (1994). *Œuvres Complètes, Tome II, Lettre à un Otage*. Paris: Gallimard.

Antoine de Saint-Exupéry (1994). *Œuvres Complètes, Tome I, Terre des Homme*. Paris: Gallimard.

Antoine de Saint-Exupéry (1994). *Œuvres Complètes, Tome I, Lettres à sa mère*. Paris: Gallimard.

Françoise Brin, Etude sur Saint-Exupéry (2000). *Terre des Hommes*. Paris: Ellipses.